

PROCHAINEMENT



KINGDOM - FESTIVAL D'AVIGNON
ANNE-CÉCILE VANDALEM / DAS FRÄULEN (KOMPANIE)
 17 et 18 janvier - PBA

Pour clore sa trilogie, Anne-Cécile Vandalem (*TRISTESSES*, *ARCTIQUE*) nous transporte dans une saga familiale au cœur de la Sibérie. Une fable épique entre retour à la nature, conflits ancestraux et échec d'une utopie !

> Une proposition du PBA en coprésentation avec L'Ancre.



VIOLENCE & SON - création
GARY OWEN / JEAN-MICHEL VAN DEN EYDEN
 24 > 27 janvier - Eden

Avec sincérité et mordant, cette création coup de poing explore les amours adolescentes, la brûlante question du consentement et la brutalité de la vie !

> Une création de L'Ancre, mise en scène par Jean-Michel Van den Eeyden (*Le Grand Feu*, *Jackie Chan & Moi...*), en coprésentation avec l'Eden.



EN UNE NUIT - NOTES POUR UN SPECTACLE - création
FERDINAND DESPY, SIMON HARDOUIN, JUSTINE LEQUETTE ET EVA ZINGARO-MEYER
 9 > 11 mars - PBA

Et si le spectacle que vous regardez n'en était pas un ? Quatre comédien.ne.s fantasment un spectacle idéal, une quête joyeuse et désespérée pour se frayer un chemin dans la vision du monde de Pasolini.

> Une proposition de L'Ancre en coprésentation avec le PBA



Envie d'être tenu informé de notre actualité ?
 Inscrivez-vous à notre newsletter ! Scannez le QR code !

L'Ancre - 122 Rue de Montigny - Charleroi - info@ancre.be - 071 314 079 - www.ancre.be



13 > 14.01

Collectif La Brute

Paying for it

20h30 (sam 19h) - Durée : 1h50

Moment-rencontre après chaque représentation en présence de Espace P ainsi que de l'équipe artistique.

Mise en scène La Brute (Jérôme De Falloise, Raven Ruëll, Anne-Sophie Sterck) | **Écriture et jeu** Jérôme De Falloise, Raven Ruëll, Marie Devrons, Martin Panel, Ninuccia Berthet, Julie Peyrat, Gabriel Bideau, Marion Gabelle, Ninon Borsei, Martin Rouet | **Co-Écriture** Anne-Sophie Sterck | **Accompagnement dramaturgique** Sonia Verstappen | **Création son et musique live** Wim Lots | **Création lumière, régie générale et lumière** Nicolas Marty | **Régie son** Julien Courroye | **Assistanat à la mise en scène** Coline Fouquet | **Scénographie et costumes** Marie Szersnovicz | **Administration, production et diffusion** Catherine Hance & Aurélie Curti & Laetitia Noldé | **Création** Studio Théâtre National Wallonie-Bruxelles | **Coproduction** La Brute ASBL, Théâtre National Wallonie-Bruxelles, Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine, La Coop ASBL / Shelter Prod | **Aide** taxshelter.be, ING & tax-shelter du Gouvernement fédéral belge | **Soutien** Fédération Wallonie-Bruxelles et Loterie Nationale, COCOF, SACD, Maison de la culture de Tournai - Maison de Création, l'Ancre - Théâtre Royal | **Construction décors et costumes** Ateliers du Théâtre National Wallonie-Bruxelles | **Remerciements** Sonia Verstappen, Marie Devroux, Marie Alié, Manuel Chemla, Marie Bruckman, Robin Lescot, UTSOPI, Quentin Deltour, Julie Bechet, Marie-Christine, Lola et Pascal, Espace P de Liège, Jean-Luc Drion et Josiane, Maxime Maes, Julie Arcelin, Katia Jones, Janis, Karine Minnen, Alexandra Paparelli, Pierrick De Luca, Marie L. Barret, Jean-Michel Chaumont, Roxana Burlacu, Thierry Schaffauser, Marianne Chargois, le STRASS, Fabian Drienne, Delphine, Espace P Bruxelles, Irène Kaufer, Gail Phterson, Pascale Maquestiau, Hans Vandecandelaere, Guy De Troyer, Franz-Manuel Vandeloock, Jimmy, Didier, Renaud Maes, Magaly Rodriguez Garcia, Yvan, José, Ingrid, Gaëtan Absil, Alex Avenière, Alice Jo, Priscilla Adade-Helledy et tous ceux que nous aurions oubliés. *Paying for it* est édité aux Editions esse que.

Après *Blackbird* qui interrogeait l'interdit à travers une relation intime hors norme, le Collectif La Brute se penche sur un autre tabou : la prostitution et la place du sexe tarifé dans notre société.

Fruit d'un travail d'investigation de terrain et d'écriture de plateau, *Paying for it* enquête sur les multiples visages du travail du sexe et les chemins qui y mènent. Sur scène, les comédiens incarnent la parole des prostitué(e)s, mais aussi celle des policiers, clients et associations de défense des travailleurs du sexe. En tentant de percer les secrets d'un monde obscur, *Paying for it* cherche à lever le stigmate qui écrase ces femmes et ces hommes. Loin d'être un plaidoyer bien-pensant, ce spectacle bouleversant est une réflexion politique sur notre société et sur ce qui se cache derrière le contrôle des pratiques sexuelles de chacun.

> "Meilleur auteur / meilleure autrice" aux Prix Maeterlinck 2020 et nommé dans la catégorie "Meilleur spectacle".

En partenariat avec l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes.

LA PRESSE EN PARLE...

Leurs paroles mettent à nu les contradictions de la société, et ses névroses. Elles montrent que l'abolition de la prostitution, dans l'état actuel de la société, signifie la plonger dans une dangereuse clandestinité. (...) Un théâtre plus que documentaire, des dialogues qui jaillissent de ces zones que la société préfère ne pas questionner.

Guy Duplat, La Libre, 13/11/19

Sans occulter les faces plus sombres de la prostitution, Paying for it soulève un voile salutaire et humaniste sur un sujet qui dépasse le commerce sexuel pour questionner la liberté des femmes. (...) Documenté mais non moins engagé, exhaustif mais non moins subjectif, le spectacle a le mérite de susciter le débat, de soulever le couvercle sur une question qui dérange les bien-pensants de tous bords, et d'éviter tout sensationnalisme racoleur.

Catherine Makereel, Le Soir, 14/11/19

PAYING FOR IT

... c'est « payer pour baiser » mais c'est aussi en payer le prix moral, économique et social. C'est payer le prix fort de cette pratique vue comme coupable.

Le collectif La Brute poursuit ses recherches au cœur des lieux de l'humanité que la société préfère ne pas questionner. Fruit d'un travail d'investigation de terrain et d'écriture de plateau mené avec sept lauréats de l'ESACT, le spectacle aborde différentes réalités de la prostitution (ou plutôt deS prostitutionS).

Après de multiples rencontres auprès de travailleur.se.s du sexe, de policiers de la brigade des mœurs, de clients, d'associations de défense des travailleur.se.s du sexe et d'une de leur porte-parole, Sonia Verstappen, qui accompagne le projet depuis ses débuts, les actrices et acteurs de ce spectacle incarnent la parole de ces femmes que la société veut rarement entendre. Les travailleur.se.s du sexe sont ici sur scène et nous parlent de leur métier, de leur vie, d'elles, de nous.

Elles témoignent de la précarité dans laquelle certaines sont maintenues, des discriminations et des stigmates qu'elles subissent en tant que femmes, en tant que putes, en tant qu'étrangères. Elles, qui connaissent les hontes et les secrets de beaucoup d'hommes. Qui écoutent, accueillent et soignent les corps. Elles parlent de leurs conditions de travail dans une société qui refuse de leur reconnaître des droits. Des pratiques qui se diversifient. Elles rappellent, aujourd'hui encore, que vouloir abolir la prostitution ne mène qu'à aggraver les conditions dans lesquelles elle s'exerce et à augmenter les violences qui leur sont faites. Elles convoquent l'histoire de nombreuses femmes qui, depuis des siècles, se sont un jour prostituées pour survivre ou pour s'émanciper. De femmes – courtisanes, blanchisseuses, gantières, danseuses, strip-teaseuses, putes, etc. – qui, hier comme aujourd'hui, ont été punies pour avoir transgressé l'ordre patriarcal, pour avoir gagné de l'indépendance. Car le

stigmate de putain frappe toutes les femmes, comme un coup de fouet, il est un châtement, il menace, il contrôle. La lutte pour les droits de toutes les femmes ne commence-t-elle pas par la lutte avec les putes et pour les droits des putes ? Le spectacle espère réveiller des alliances en donnant la parole à ces femmes qui réclament qu'on cesse de les traiter comme des victimes ou des criminelles pour enfin les entendre et les regarder comme des personnes. Depuis la liberté qu'elles incarnent et que la société ne cesse de vouloir contrôler, les putes nous interpellent : qu'est-ce que le sexe ? Quelle place lui donne-t-on dans nos vies ? Dans nos sociétés ? Que protège-t-on en refusant que ce soit un travail ? N'est-il légitime que dans le couple ? Que par amour ? Si on ne le reconnaît pas comme un service, alors le sexe c'est quoi ?

« Dans le combat contre la prostitution, il y a un combat pour le contrôle de la sexualité des hommes comme des femmes. On est l'épouvantail. Grâce à nous, on dit aux autres femmes qui voudraient se libérer : « Attention ! Si vous devenez vraiment une pute, on va vous démolir ». Et on dit aux hommes, les femmes que vous avez payées c'est dans la boue que vous allez devoir les baiser. Que tirer un coup quand ils en ont envie ne soit pas une chose très agréable ni facile. Qu'il jouisse en payant s'il veut mais alors qu'il côtoie la pourriture, la honte et la misère. C'est aussi une manière de dire « Attention, il y a les mères et il y a les putes. »

Sonia Verstappen

Source : dossier du spectacle

ATELIER D'ARPEMENTAGE POUR DÉCOUVRIR LE LIVRE KING KONG THÉORIE

En résonance au spectacle *Paying for it*, découvrez l'ouvrage *King Kong Théorie* de Virginie Despentes via l'arpentage. Cette méthode permet de lire et d'analyser un livre collectivement par un découpage et une répartition des contenus entre les participant.e.s. La mise en commun s'effectue au sein d'un dispositif d'échanges. Une chouette méthode pour découvrir un livre et en discuter ensemble !

> Samedi 14 janvier – 15h – Gratuit
Inscription via mediation@ancre.be
Animé par Géraldine Renna, service médiation de L'Ancre

